

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Adresse (tout ce qui concerne l'Administration)
à M. O. RANDOLET
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre
Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47

Le Petit Havre

RÉDACTION

Adressez tout ce qui concerne la Rédaction
35, Rue Fontenelle, 35

TÉLÉPHONE: N° 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

Table with columns: Abonnements, Trois Mois, Six Mois, Un An. Rows: Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme; Autres Départements; Union Postale.

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strassbourg...
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

Dernière Heure

Paris, trois heures matin

DÉPÊCHES COMMERCIALES

METEAUX

LONDRES, 18 Février. Dépêche de 4 h. 30

Table with columns: Cuivre, Etain, Fer. Rows: Comptant, 3 mois.

NEW-YORK, 18 FÉVRIER

Cotons: mars, baisse 3 points; mai, baisse 5 points; juillet, baisse 6 points; octobre, baisse 4 points. — Soutenu.

Cafés: baisse 7 à 10 points.

NEW-YORK, 18 FÉVRIER

Table with columns: Cuivre Standard disp., Amalgam. Cop., Fer.

CHICAGO, 18 FÉVRIER

Table with columns: Blé sur, Maïs sur, Saindoux sur.

LA REFORME FISCALE

Le bruit a couru dans les couloirs de la Chambre et du Sénat que M. Perchot allait retirer son amendement relatif à l'impôt sur le revenu. Cet amendement reprend les principes du projet voté par la Chambre.

LES LOIS SCOLAIRES EN BELGIQUE

BRUXELLES. — La Chambre a voté en seconde lecture l'ensemble de la loi scolaire qui instaure notamment l'inscription obligatoire et met les écoles officielles et les écoles libres sur le même pied en ce qui concerne les subsides.

LES LOIS SCOLAIRES EN BELGIQUE

BRUXELLES. — La Chambre a voté en seconde lecture l'ensemble de la loi scolaire qui instaure notamment l'inscription obligatoire et met les écoles officielles et les écoles libres sur le même pied en ce qui concerne les subsides.

LE CONGRÈS DES AGRICULTEURS

Dans sa séance d'hier, le Congrès des agriculteurs de France a émis le vœu qu'on établisse très nettement des distinctions entre les viandes réfrigérées et les viandes congelées.

L'AVIATION MARITIME

MARSEILLE. — L'enseigne de vaisseau Janvier, du croiseur Foudre, s'est livré hier à d'intéressantes expériences d'hydravion.

LA CONVOCATION DES RÉSERVISTES

IMOGES. — Suivant la France militaire, toutes les convocations de réservistes sont suspendues jusqu'au 13 mars dans les corps appartenant à des garnisons dans lesquelles sévissent des épidémies nettement caractérisées occupant des casernes dans lesquelles l'installation de réservistes ne pourrait être assurée dans de bonnes conditions d'hygiène.

UNE MUTINERIE A LA PRISON MILITAIRE DE TOULOUSE

Une grave mutinerie vient de se produire à la prison militaire de Toulouse. Après avoir tenté en vain de s'évader en perçant un mur et un plafond, cinq détenus récemment arrivés à Toulouse se sont barricadés dans leur chambre, ont brisé tout le matériel de casernement. Il n'a pas fallu moins de dix hommes armés de haches pour forcer leur retraite.

L'ÉTAT SANITAIRE DE L'ARMÉE

MONTBRISON. — Deux cas de méningite cérébro-spinale viennent d'être constatés dans l'armée.

L'ASSASSINAT DE CADIOU

DRESD. — L'ingénieur Pierre comparaitra aujourd'hui devant le juge d'instruction qui doit lui poser la question suivante: « M. Cadieu a été tué par une balle de revolver de 6mm. Où est l'arme de ce calibre que vous avez achetée en juin dernier et qu'on n'a pas retrouvée à votre domicile? »

CONDAMNATION A MORT

BLOIS. — La Cour d'assises vient de condamner à mort le nommé Léon Mesnager qui assassina, en novembre dernier, pour la voler, une dame Madeleine Arnould, âgée de 88 ans, débitante à Malkoff, commune d'Avallon, dans le Loir-et-Cher.

UN TERRIBLE DRAME

TULLE. — Une femme de 26 ans, Marie Feutardier, habitant Bort, commune de Condat, a jeté dans un réservoir deux de ses enfants âgés de 2 ans et de 9 mois, puis s'est précipitée à l'eau à leur suite.

UNE AFFAIRE D'ESCROQUERIE

M. Kastler, juge d'instruction, vient de renvoyer devant le Tribunal correctionnel, sous l'inculpation d'escroquerie et de banqueroute simple, le banquier Legroux qui, sous le nom de Legroux-Pradel, avait ouvert une banque rue Talbot.

LES LOIS SCOLAIRES EN BELGIQUE

BRUXELLES. — La Chambre a voté en seconde lecture l'ensemble de la loi scolaire qui instaure notamment l'inscription obligatoire et met les écoles officielles et les écoles libres sur le même pied en ce qui concerne les subsides.

Nouvelles Politiques

A la Fédération des Gauches
C'est le 22 mars — et non le 22 février, comme il a été imprimé par erreur — qu'aura lieu sur divers points de la France la série de conférences organisées par la Fédération des gauches.

Nouvelles de la Chambre

La rupture abusive du contrat de travail
En exécution d'une promesse faite par M. Chéron, alors ministre du travail, au cours d'une interpellation sur le renvoi d'ouvriers syndiqués, M. Albert Métin a déposé, hier après-midi, sur le bureau de la Chambre des députés, un projet de loi sur « la rupture abusive du contrat de travail ».

Nouvelles de la Chambre

Le projet modifie les articles 19 et 23 du livre I^{er} du Code du travail. Il ajoute à l'article 13 le paragraphe suivant:
Sera réputée illicite et par suite entraînant la nullité du contrat, toute clause d'un contrat de travail dans lequel auront été imposées à l'une des parties des conditions en disproportion flagrante avec la valeur ou l'importance des services engagés.

La Triple-Alliance et la Triple-Entente

DANS LA MÉDITERRANÉE

Le problème de l'équilibre méditerranéen, qui est essentiel pour la France et qui ne l'est pas moins pour l'Angleterre, doit être actuellement pris très au sérieux.

Le jour où les Italiens ont débarqué à Tripoli, jetant indirectement les yeux sur Tunis, la période de cordialité franco-italienne, qui datait du traité de désintéressement marocain-tripolitain, a subitement pris fin. Et le jour où l'escadre italienne a mouillé devant Rhodes, la traditionnelle amitié italo-anglaise a reçu un coup dont il se peut qu'elle ne se relève pas.

L'Allemagne, l'Italie, l'Autriche-Hongrie ont aujourd'hui, toutes trois, des visées sur la Méditerranée orientale. La première, fortement assise en Asie-Mineure par le chemin de fer de Bagdad, s'est assurée en fait la possession du port d'Alexandrette, grâce auquel elle apparaît pour la première fois sur la Méditerranée.

Quant à l'Italie, après deux ans de protestations purement formelles et qui du reste ne trompaient personne, elle avoue enfin son jeu, son but, ses ambitions. Elle restera dans les Iles; ou bien, si elle en sort, ce ne sera qu'au prix de compensations réclamées par elle en Asie Mineure, Adalia et son hinterland par exemple.

Si l'on songe à ce qu'était la Méditerranée il y a seulement dix ans, le contraste se révèle inquiétant pour la Triple-Entente. Avant la grande liquidation orientale, ce coin du monde semblait délaissé et comme à l'écart de l'attention générale.

Les Anglais l'avaient si bien compris que, ralliant vers le cœur de l'Empire leurs forces éparpillées antérieurement sur le monde, ils s'étaient attachés à grouper, à l'entrée de la Mer du Nord, l'essentiel de leur puissance navale.

Le demi-abandon de la Méditerranée était la conséquence inévitable de cette nouvelle politique militaire. On ne l'avouait pas, sans doute; mais les faits parlaient sans équivoque possible: ne voyait-on pas les garnisons de Malte et de Gibraltar réduites, l'escadre méditerranéenne transférée à Gibraltar, point stratégique où elle pourrait se porter indifféremment du côté de l'Égypte ou du côté de l'Angleterre?

Il est vrai que la situation militaire et diplomatique des puissances de la Méditerranée portait l'Angleterre à la confiance. Il n'existait, dans cette partie du monde, qu'une seule escadre dont on tint compte, la française; et quant à l'Italie, l'Angleterre n'imaginait pas que rien de désagréable pût survenir de son fait.

Ces raisonnements, qui naguère encore paraissaient si plausibles, n'appartiennent désormais plus qu'au passé. L'opinion anglaise s'est aperçue tout à coup que ni l'Italie, ni l'Autriche n'étaient si inexistantes qu'il lui avait plu de le croire.

Le roi a adressé au général Eydoux, chef de la mission militaire française, et aux chefs des corps d'armée des lettres autographes leur demandant de travailler assidûment à la réorganisation de l'armée, qui devra se montrer digne de ses engagements envers la patrie aréaride.

La Triple-Alliance

DANS LA MÉDITERRANÉE

Un avenir prochain, à supposer que l'Angleterre ne fasse pas un gros effort, la situation sera pire encore: en 1917 l'Italie posséderait 40 dreadnoughts, l'Autriche 4 et peut-être 8!

Nous ne voulons pas être et ne sommes jamais systématiquement pessimistes. Avons cependant qu'il est inquiétant de voir la Triple-Alliance désormais installée dans la Méditerranée.

Pourquoi faut-il qu'au même moment (moment si grave pour l'Europe) la Triple-Entente paraisse désorientée et sans chef? Pourquoi les radicaux anglais semblent-ils redoubler de naïf et impraticable pacifisme?

Fin de la Crise Ministérielle
D'après les journaux, la crise ministérielle serait dénouée. Le roi aurait approuvé la liste suivante:

M. de Hammarskjöld, gouverneur d'Upsal, prend la présidence du Conseil et le portefeuille de la guerre.

M. Hesselrot, président de la cour d'appel de Kristianstad, reçoit le portefeuille de la justice.

M. von Stjernberg, industriel, prend le portefeuille des finances.

M. de Sydow, gouverneur de province, entre au ministère de l'intérieur.

Le roi a adressé au général Eydoux, chef de la mission militaire française, et aux chefs des corps d'armée des lettres autographes leur demandant de travailler assidûment à la réorganisation de l'armée, qui devra se montrer digne de ses engagements envers la patrie aréaride.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 18 Février 1914
Présidence de M. MORGAND, Premier Adjoint

Une Interpellation sur les Mesures d'ordre et la Conférence de Franklin

DÉBATS MOUVEMENTÉS. — UNE SCÈNE DE PUGILAT.
L'Ordre du jour pur et simple voté

Jamais encore, de mémoire de Havrais, on n'avait assisté à une séance plus tumultueuse, plus violente. M. Morgand, premier adjoint, a été l'objet de plusieurs interpellations.

M. Morgand: J'ai répondu très exactement les faits. M. Coty (aux interpellateurs): Et maintenant voici que vous blâmez le gouvernement, comme il vous a blâmés lui-même.

M. Léon Meyer: On a dit qu'il y avait suffisamment de troupes... M. Morgand: J'ai rappelé très exactement les faits.

M. Coty: Il est curieux de constater que ceux là protestent, qui ont obligé le gouvernement, dont ils sont les amis, à prendre des mesures contre eux.

M. Morgand: J'ai répondu tout à l'heure par un semblant d'aveu. Vous vous êtes entretenu avec les chefs de la police municipale et ensuite vous avez demandé des gendarmes.

M. Morgand: J'ai réquisitionné les huit gendarmes à cheval en résidence au Havre, — et rien de plus.

M. Morgand: J'ai réquisitionné les huit gendarmes à cheval en résidence au Havre, — et rien de plus.

M. Morgand: J'ai réquisitionné les huit gendarmes à cheval en résidence au Havre, — et rien de plus.

M. Morgand: J'ai réquisitionné les huit gendarmes à cheval en résidence au Havre, — et rien de plus.

M. Deliot : On a fait venir des hommes anthropométriques... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Deliot : Non ! M. Morgand : J'ai constaté, de mes yeux... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Morgand : Encore une fois, ce n'est pas la municipalité qui a réquisitionné la gendarmerie... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Deliot : Il y avait à la réunion un contrôle sévère à l'entrée... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Vigné, adjoint : Ce n'est pas la municipalité qui a fait venir les orateurs... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Morgand : C'est exact. M. Brot : Et les mesures d'ordre prises à la gare... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Brot renouvelle ses protestations au sujet des mesures prises devant l'Hôtel Moderne... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Jennequin, adjoint : Ce qui se passe en ce moment me fait penser à la nécessité de cette parole de Briand... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Le Chapelain revient sur la fermeture du Cercle Franklin dans la matinée de dimanche... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Brod demande à nouveau si c'est le ministre de l'Intérieur qui a ordonné la fermeture, dimanche matin, du Cercle Franklin... (Continuation of the report on the anthropology conference)

On nous a mis en demeure de faire évacuer le boulevard de Strasbourg par les manifestants... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Deliot : Et c'est le contribuable havrais qui paiera les frais de déplacement de la gendarmerie ? (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Morgand : Non pas, c'est le gouvernement qui paiera ces frais ! (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Coty : Puisse le débat sembler maintenant épuisé et que nulle autre proposition n'est faite... (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Léon Meyer : Nous ne faisons que demander des explications et en effet le débat est clos. (Continuation of the report on the anthropology conference)

M. Morgand, président, met aux voix l'ordre du jour pur et simple proposé par M. Coty. Cette proposition est votée sans opposition.

Communications. Affaires diverses. — Renvois à Commission. — Le Conseil renvoie un certain nombre de questions à l'examen des Commissions suivantes :

Commission des finances. — Demande du Club havrais du Chien de Défense. Nouvelle torpille, demande d'un inventeur havrais.

Commission de la Voirie. — Construction d'un égoût en participation cours de la République ; auto-place, réglementation, pédoncule de la Chambre syndicale des loueurs de voitures patrons et de la Chambre syndicale des patrons chauffeurs de taxis-autos.

Approbation du Budget de 1914. — Le Budget de la Ville pour l'exercice 1914 a été approuvé sans modifications par décret présidentiel du 23 janvier dernier.

Le Nettoyement de la Ville. M. Masselin signale que des tas d'ordures, de boues et des marcs de pommes encombrèrent les rues du Lycée, Ernest-Renan et Jules-Lesne.

M. Morgand : Nous ne sommes pas assez outillés ; nous étudions en ce moment la réorganisation du service. M. Brot : Et les automobiles ?

M. Morgand : Elles sont occupées. Nous ne cessons pas de nous intéresser à la question, nous allons prochainement nous rendre à Nancy pour étudier un nouveau service.

M. Le Chapelain dit que les rues du 3e canton sont dans un état déplorable. M. Morgand ne le conteste pas et dit que cela ne lui paraît pas justifier les travaux effectués de la Commission de la voirie et de l'Administration.

Le règlement sur les voies privées. — M. Begouen-Demeaux demande une meilleure application des règlements municipaux relatifs aux voies privées.

L'Office des Habitations à Bon Marché. — M. Le Chapelain demande où en est la question de l'Office des Habitations à Bon Marché.

M. Morgand lui répond que M. le maire désire avoir le plaisir d'annoncer lui-même la réalisation de cet Office auquel il a l'intention de consacrer une centaine de mille francs.

La Sécurité des rues et la question de la Police. M. Meyer demande que des mesures soient prises pour éviter le retour de véritables actes de banditisme commis dans le quartier des Rafines.

M. Morgand lui répond qu'il y a quatre agents constamment en service, et que les auteurs d'un fait particulier cité par M. Meyer ont été arrêtés.

M. Le Chapelain demande où en est la question de l'Office des Habitations à Bon Marché.

abri et du fourneau économique du quai d'Orléans, qui, dit-il, est un vrai taquin. M. Morgand : L'inventeur les membres de la Commission à se rendre sur place avec moi, et nous ferons une enquête.

L'Ordre du Jour. Acquisition d'un rouleau compresseur à vapeur. — Au nom de la Commission de la voirie, M. Allan demande au Conseil de voter l'acquisition d'un rouleau compresseur à vapeur.

Un assez long échange d'observations s'établit entre MM. Brot, Burrier, Morgand, Deliot, de Grandmaison, et les conclusions du rapport sont adoptées, sous réserve que l'Administration et la Commission poursuivront l'étude de la question.

Le Parlement. Impressions de séance. Paris, 18 février. Agriculture le matin, agriculture l'après-midi, agriculture sur toute la ligne.

C'est un jour de passion, le débat ne manqua pas pour cela d'émotion. On ne saurait, en tout cas, qualifier d'inutiles les observations échangées au sujet des halles de la gare.

La Mort mystérieuse de M. Cadion. Les commissaires de la brigade mobile, chargés de l'aire Cadion, ont commencé l'examen très complet des papiers restés au domicile du directeur de la Grand'Palud.

Budget de l'Agriculture. On revient ensuite au budget de l'agriculture. M. BEAUCAMPS, au chapitre 66, demande au ministre de pointer les dépenses de protection des vignobles contre la grêle.

M. GRIFFON propose un chapitre 66 bis qui serait doté de 30.000 francs pour l'installation de services agricoles. M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE rappelle que l'enquête a été ordonnée sur le fonctionnement des caisses auxiliaires.

M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE rappelle que l'enquête a été ordonnée sur le fonctionnement des caisses auxiliaires.

M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE rappelle que l'enquête a été ordonnée sur le fonctionnement des caisses auxiliaires.

malgré tout livrés à des fabrications de produits alimentaires. C'est afin d'empêcher ces abus, dangereux pour la santé publique, que le ministre de l'Agriculture, d'accord avec le ministre des finances, vient de prendre de nouvelles mesures d'après lesquelles, désormais, « sans que l'on ait à s'inquiéter de la dénomination sous laquelle ils sont présentés, les jaunes d'œufs déclarés impropres à la consommation ont reconnus après analyse ne pourront entrer en France qu'après dénaturation ».

Politesse. Sir Ernest Shackleton, l'homme qui va boucler le pôle Sud, aime à raconter cette histoire qui se passa lors de sa dernière expédition antarctique.

Le professeur fut retiré au moment où il allait disparaître totalement dans l'abîme, et depuis ce jour-là j'eus la plus vive admiration pour lui.

Le volume annuel des Chroniques Havraises de notre collaborateur Albert-Herrenschmidt, est paru.

Le volume, qui continue une série fidèlement collectionnée par nos bibliophiles locaux et ceux de nos lecteurs s'intéressant aux choses de la cité, réunit toutes les chroniques parues pendant l'année 1913.

C'est un pittoresque écho de la vie locale notée au jour le jour et où l'intérêt toujours renouvelé du texte s'allie à la documentation photographique.

L'ensemble forme une collection intéressante qui a sa place dans les bibliothèques. Le volume du Havre qui passe, Chroniques havraises de 1913, est vendu dans nos bureaux au prix de 2 fr. Par la poste, 2 fr. 35.

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs encore quelques volumes — un très petit nombre — des précédentes années.

Le volume du Havre qui passe, Chroniques havraises de 1913, est vendu dans nos bureaux au prix de 2 fr. Par la poste, 2 fr. 35.

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs encore quelques volumes — un très petit nombre — des précédentes années.

Le Petit Havre Illustré. 12 Pages 5 Centimes 12 Pages. Tous les Mercredis.

La très amusante publication que constitue le Petit Havre Illustré voit sans cesse croître sa vogue. Il ne saurait en être autrement, tant ses éditeurs apportent de soins à sa composition.

On annonce, en effet, la publication prochaine de deux grands récits en image : Bobé 3 ans (1 m. 70), et Rita la Tzigane, grand roman éloquent, par R. Collard. Le Petit Havre Illustré publiera également, dans un très prochain numéro, toutes les indications utiles pour permettre à ses lecteurs de participer aux prochains tirages des bons de Panama 1914, ainsi qu'il l'a fait pour les tirages précédents de 1912 et 1913.

Chronique Locale. OBSERVATOIRE DE PARIS. Paris, 18 février, 11 h.

Extrêmes barométriques : 765 millim. à Nice, 763 millim. à Dunkerque. Pression des Britanniques. Forte pression Sud-Est Europe.

LA FÊTE A SOUHAITER : AUJOURD'HUI... Saint-Gabin. DEMAIN... Saint-Sylvain.

PAR-ÇI, PAR-LÀ. Du Ring à la Scène. Déjà, c'est une carrière, une puissante, étincelante et glorieuse carrière...

Un nègre condamné en Amérique pour infraction à la loi sur la traite des blanches, s'écroule, et qui se permet de trouver « ridicule » une proposition de 125.000 francs, d'écrire un pamphlet à Lord Lansdale, pair d'Angleterre, le grand dirigeant des sports d'Outre-Manche.

ON TROUVE LE PETIT HAVRE à Paris à la Librairie INTERNATIONALE 109, rue St-Lazare, 109 (immeuble de l'HOTEL TERMINUS)

Le Kephaldol chasse les Douleurs. Névralgies, Maux de Reins, Sciaticques, Maux de Tête, Rages de Dents, Douleurs Rhumatismales.

Asthmatiques. Bronchiteux. Rompez vos chaînes. Sirop de l'Abbaye "Akker".

MAISON DU MOBILIER. 17, place de l'Hôtel-de-Ville, passage Bernardin-de-Saint-Pierre - LE HAVRE.

DENTIERS SOLIDES BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE.

CYCLISTES ! Dans VOTRE INTERÊT voyez chez FONTAINE-LEDUC.

Fonds de Commerce à vendre INDICATEUR COMMERCIAL.

Cession de Fonds 2 Avis.

Cession de Fonds 2 Avis.

EMILE DAVID BOIS. 41, Rue du Champ-de-Foire, 41.

CAVES GÉNÉRALES Rhums. RHUM A. D. JOHNNY, RHUM MONOPOLE, RHUM CHOPART, RHUM CRÉOLE, RHUM ROUSSEAU.

BOULANGERIE-PÂTISSERIE tenue depuis 33 ans par le cadant.

Grand Café-Débit-Restaurant. Grand Café-Débit-Restaurant.

AVIS !! Gens sérieux pour acheter Café-Débit-Brasserie.

BOULANGER dans de bonnes conditions.

COMPTABLES. Comptables auxiliaires, tenues de livres, caissiers.

Voilà GARAGE DENIS 4, rue du Havre. SIGMA 10 chx.

Grand Garage Georges Lefebvre. 89 à 95, Cours de la République, HAVRE.

En Vente au Bureau du Journal. FACTURES CONSULAIRES pour le BRÉSIL.

ON DEMANDE Jeune Margeur.

ON DEMANDE Un APPRENTI Nourri, couché payé.

ON DEMANDE un fort JEUNE HOMME, 18 ans.

EMPLOYÉ SÉRIEUX demandé à faire Ecritures ou Encasements.

ON DEMANDE DE SUITE une Bonne Ouvrière Repasseuse.

ON DEMANDE une Femme de Chambre sérieuse, 20 à 25 ans.

ON PRENDRAIT au pair, à la campagne, près Le Havre, Jeune Femme de Chambre.

ON DEMANDE Bonne à tout faire de 15 à 16 ans.

BONNE COUTURIÈRE demande journées bourgeoises.

COUTURIÈRE demande journées bourgeoises.

JEUNE FEMME de 20 ans, demande ménage de 7 à 8 heures.

BEAUX GARAGES Pour Autos - Centra de la ville.

A LOUER dans pavillon, au 1er étage.

Café de l'Amérique Henri GAULT. 1, Quai Casimir-Delavigne et 65, Rue du Général-Faidherbe.

SEVESSAND FRÈRES. 25, rue du Général-Faidherbe.

M CIRCE. Célèbre Médium de Paris.

PIANOS. Vente depuis 20 fr. par mois.

MARIAGE. Veuve désire mariage avec personne.

OCCASIONS. Très beaux Violons avec étuis.

Ecoulements Anciens ou Récents guéris radicalement. SOULAGEMENT IMMÉDIAT.

TOUS mes DIAMANTS. Sont toujours repris en échange.

DECORATIONS. Comptoir spécial de Décorations.

VANNERIE A. DRIEU. 2 rue Jules-Cesaire - Havre.

CAPITAUX à placer sur hypothèques depuis 4 0/0.

CONSTIPÉS! PRENEZ PHTALÈNE.

FABRIQUE DE BOUCHONS Liège stérilisés.

Poissonnerie Moderne. Tél. 2.11 - 58, rue Victor-Hugo.

DU 16 FÉVRIER AU 21 INCLUS. Pour quelques jours seulement.

VIEUX DENTIERS de toutes sortes.

MARGARINE "La PRIMROSE". Exquise pour la table.

BIENS à Vendre. PAVILLON Jardin, côté de la mer.

A LOUER pour PAQUES BEL APPARTEMENT.

A LOUER pour PAQUES JOLI PAVILLON.

A LOUER pour PAQUES APPARTEMENT moderne.

A LOUER pour PAQUES PAVILLON moderne.

A LOUER pour PAQUES APPARTEMENT moderne.

Blens à Louer. NICE-HAVRAIS A LOUER.

A LOUER pour Pâques 1914 TERRAIN à usage de chantier.

A LOUER ou A VENDRE PAVILLON avec jardin.

A VENDRE et rue de la République.

A LOUER DE SUITE PAVILLON moderne.

A LOUER pour PAQUES BEL APPARTEMENT.

A LOUER pour PAQUES JOLI PAVILLON.

A LOUER pour PAQUES APPARTEMENT moderne.

A LOUER pour PAQUES PAVILLON moderne.

A LOUER pour PAQUES APPARTEMENT moderne.

A LOUER pour PAQUES PAVILLON moderne.

A LOUER pour PAQUES APPARTEMENT moderne.

A LOUER pour PAQUES PAVILLON moderne.

A LOUER pour PAQUES APPARTEMENT moderne.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

ADJUDICATION même sur enchère.

BYRRH APÉRITIF TONIQUE RECONSTITUANT à BASE de VIN GÉNÉREUX et de QUINQUINA.

Vu par nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANBOLET, annexe ci-jointe.